



Fête aux langues



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

de Wallonie

Dossier pédagogique

Professeurs



Le Maître de Waha présente le retable de Belvaux

Dossier pédagogique
Semaine de fête aux langues de Wallonie

La fête aux langues régionales :

L'objectif de cette fête est de proposer de multiples activités sur le territoire wallon à destination de tous les publics, avertis et moins avertis, mais tous concernés par la langue wallonne !



Qu'est-ce qu'un retable ?

Un retable est une œuvre peinte ou sculptée (en bois ou en pierre) qui était placée au fond de l'église, au-dessus ou en retrait de la table d'autel (d'où son nom), face aux personnes qui écoutaient la messe. Il servait à mettre en images les textes religieux. En effet, au Moyen Âge, beaucoup de gens ne savent pas lire. On illustre donc les Écritures afin de les rendre accessibles au plus grand nombre d'une part, et de glorifier Dieu par la création d'œuvres d'autre part... Suivant la période de l'année et les lectures, le retable était ouvert, ou fermé par des volets eux-mêmes peints (dans ce cas-ci, les volets ont été perdus)

Exemple de retable célèbre :

Le retable de Fisenne, vers 1510, atelier anversois, chêne sculpté comportant des volets peints :



Le retable de Belvaux (attribué au Maître de Waha) :

Ce retable, en provenance de la chapelle Saint-Laurent de Belvaux-sur-Lesse (d'où son nom), présente de manière classique, trois scènes de l'enfance du Christ dans le registre inférieur : *l'Annonciation*, *la Nativité* et *l'Adoration des bergers*, *l'Adoration des Mages*, et trois scènes de la Passion au registre supérieur : *le Portement de croix*, *la Crucifixion* et *la Pâmoison de la Vierge*, *la Déploration*.



Il se compose donc un peu comme une BD et se lit de gauche à droite, de bas en haut.

Par le choix des scènes, de la composition et de sa structure, ce retable est à mettre en parallèle avec de nombreux retables anversois très en vogue à l'époque et exportés même. Mais, le retable de Belvaux porte indubitablement la marque d'un artisanat de « province » : expression accentuée, caricaturale des personnages, proportions non respectées, travail moins soigné...

Sans connaissance de son auteur, il est attribué au Maître de Waha, petit bourg de Marche-en-Famenne, par recoupement avec d'autres œuvres dont on reconnaît aisément le style, notamment un saint Clément et un saint Jacques pèlerin conservés également au musée. Il est daté de la fin du XVI^e siècle.

Sa grande richesse est, entre autre, sa polychromie, elle est d'origine ! En effet, peu d'œuvres de l'époque ont été épargnées par les décapages ou les surpeints. Ici, nous pouvons admirer les couleurs et dorure que le peintre a appliquées lors de la création de l'œuvre.

